L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE ... NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 21 JANVIER 1852.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE. No 83 rue de Chartres.

Journal Officiel de l'Etat, du Conseil-Général et du Conseil de la Première Municipalité.

NOUVELLE-ORLEANS
MERCREDI MATIN, 21 JANVIER 1852.

La Législature.

Les deux chambres de la Législature se sont [illegible]. Tous les officiers élus sont [illegible]. Walton a été élu secrétaire du [illegible] ... M. Jules Cassard, assistant [illegible] ... sont MM. La[illegible], M. Clark, [illegible] Olivier, Donnet et Ha[illegible] ... Lemaitre, élu à l'unanimité ... M. Potts.

M. John E. King, des Opelousas, a été nommé speaker de la Chambre des Représentants ... M. Williamson, ... De Soto. M. John E. Layet a ... greffier. M. E. Sotomos, ... M. Marshall, sergent d'armes, ... portier.

MESSAGE DU GOUVERNEUR.

[illegible] secrétaire du gouverneur a eu l'obligeance de nous faire parvenir un exemplaire du Message que M. Walker a transmis hier aux [deux chambres] de la législature. Ce document [traite des] intérêts [généraux] et locaux qui intéressent l'[Etat] ...

[illegible] ... la question de l'esclavage ... [illegible]

... la mort du général Taylor ... [illegible] ... monument à la mémoire du général Jackson.

... instruction publique ... [illegible]

L'époque de l'élection des membres du Congrès est trop rapprochée de celle où siège la [législature] ... les représentants ... se rendre à Washington ... changer l'époque de [l'élection].

La vente des terrains ... [illegible] ... a dépassé le chiffre fixé par la [loi].

... la Compagnie du Chemin ... [illegible] ... M. Walker ... ne pas occasionner des dépenses considérables à l'Etat.

Il vaudrait mieux abolir entièrement les lois ... violation perpétuelle.

Les notaires ne devraient exercer leurs [fonctions] ... astreindre les personnes ... au notariat à un examen préalable ... fournir un cautionnement.

Le gouverneur s'étend ensuite sur la nécessité de protéger la Louisiane contre les inondations. Il recommande de continuer à affermer ... la loi sur les milices doit être révisée ...

[illegible] ... Nouvelle-Orléans ... Le gouverneur se félicite de ce ... cette circonstance.

... de l'Etat émis en faveur de la ... protestés, cette dernière ... ayant pas payé les intérêts dus.

Le gouverneur, après avoir traité les choses ... la situation du trésor ... et de la révision de la Constitution ...

TEMPERATURE.—Le froid excessif dont la Nouvelle-Orléans ... depuis quelque temps ... thermomètre marquait 19 degrés ... et l'eau n'a pas cessé de geler ... Le canal Carondelet et le bayou St Jean sont couverts d'une épaisse croûte de glace. C'est un spectacle fort extraordinaire. ...

EUROPE.

... une dépêche renfermant un ... avis européens apportés par ...

... Des lettres de Paris annoncent que ... pour effet naturel ...

... le 1er janvier ... l'Europe des hommes ... de l'anarchie.

... la nouvelle de la démission de ... à Vienne.

... la mort de Mme Kossuth, mère ... gouverneur de la Hongrie, a été de ...

PERSE.—Une révolution a éclaté en Perse.

CALIFORNIE.

... a apporté des [nouvelles de] San Francisco jusqu'au 15 décembre. ... entre les blancs et les Indiens ... hostilités ... On assure que huit mille ... les établissements ... Le gouverneur ... un corps de troupes, et les ... s'embarquer lorsqu'on reçut ... les Indiens avaient été mis en ... Contoredo, fait prisonnier ...

Les affaires sont toujours très florissantes aux placers. Les plates ... mineurs de ... Sonora ... Tuolumne, de Margo[sa], ... branches nord et sud de la rivière ... Yuba, du Feather River et de ... sont des plus satisfaisantes.

... communications entre ... Les bateaux à vapeur ont ... entre Sacramento City et Marysville.

... la première quinzaine de ... San Francisco ... ayant ... de maisons, trop faiblement construites ... quantité de marchandises.

Le juge Jones, qui a autrefois résidé à la Nouvelle-Orléans, est mort à San José au commencement de décembre. Il n'avait que vingt-huit ans. Il remplissait les fonctions de juge de la Cour de District des Etats-Unis dans le district méridional de la Californie.

Oregon.

Les journaux qui nous parviennent de l'Oregon vont jusqu'au 6 décembre. Les pluies ... de se déclarer et avaient suspendu les ... sur la plupart des plantations.

Le nommé Creed Turner, trouvé coupable ... a été pendu le ... décembre à Kille[r] ... On écrit de Columbus City que les ... se multiplient dans le territoire ... Les Indiens ont cessé leurs déprédations.

Iles Sandwich.

... Californie partie de San Francisco, sont arrivés à Honolulu le 13 novembre. Ils remplissent une mission secrète, sur laquelle nous ne sommes pas mieux renseignés que sur ... qui ne nous paraît pas étrangère ... [illegible] ... à Honolulu le 17 novembre ...

THEATRE D'ORLEANS.—La direction s'applique ... pièces ... le public ... la Reine de Chypre avec Mme Widemann et MM. ... Duguet, ne saurait manquer d'être ... avec faveur par les abonnés du Théâtre ... Il y a longtemps que l'ouvrage ... représenté parmi nous, et la ... de jeudi aura presque l'attrait d'une nouveauté.

CONCERT.—C'est aujourd'hui que doit avoir lieu, dans la salle de l'Armory, le grand concert vocal et instrumental organisé par les artistes de notre ville au bénéfice de M. G. Kuffner, membre de l'orchestre du théâtre d'Orléans. On ... le programme de la soirée ... goût et discernement. Parmi les ... qui seconderont le bénéficiaire, nous ... les dévoués MM. Jahn, Génibrel, Dubreuil, Dignet, Fournestreaux et Guérand.

La sanction de Louis-Napoléon.

On sait, dit-on, que Louis-Napoléon a été réélu président de la République française à une immense majorité, et notre numéro d'hier rendait compte des votes d'un grand nombre de départements. Cette vaste majorité lui est acquise. Louis-Napoléon par suite de la confiance qu'il inspire au peuple français en grâce à la terreur que lui inspire le socialisme, le résultat n'en est pas moins favorable au neveu de l'empereur, et dix années de pouvoir lui sont maintenant assurées.

Nos journaux parisiens sont dénués de toute espèce d'intérêt. A part les chiffres électoraux, et quelques faits divers, nous n'y trouvons absolument rien à glaner. Quand des lumineuses discussions de doctrines, à ces solennels débats de la parole écrite, auxquelles nous avait habitués la presse française, l'impitoyable censure nous en prive, et les feuilles qui sont soumises à la mutilation officielle ressemblent à des registres où sont méthodiquement inscrites les proclamations de l'autorité. Il n'y a d'exception qu'en faveur des journaux qui chantent les louanges du pouvoir; les ciseaux du censeur respectent leurs dythirambes et s'en retranchent pas une syllabe.

Le *Constitutionnel*, dont le rédacteur-en-chef a été décoré, ne se possède pas de joie et continue à applaudir avec enthousiasme aux effets sauveurs du coup d'Etat. Nous croyons devoir citer comme spécimen de sa polémique, l'article suivant qui a paru, sous la signature de M. Véron, le jour même de l'ouverture du scrutin électoral.

La France est rassasiée d'idées, elle est affamée de calme et de repos.

Dès le milieu du XVIIIe siècle, sous les formes les plus charmantes de l'esprit, sous les formes les plus entraînantes de l'éloquence, des philosophes prêchèrent à la France les idées de la plus complète émancipation, de la licence la plus radicale en religion et en politique.

Depuis le commencement du XIXe siècle, les idéologues et Napoléon ont tour à tour prêché à la France la croyance aux Constitutions, des idées de grandeur militaire et de conquêtes, l'amour de la gloire.

Sous la Restauration, le pouvoir lui-même remena la France à des idées de liberté tempérée par une Charte nouvelle, et maintenue dans de sages limites par des institutions libérales ou un gouvernement représentatif.

Sous la monarchie de Juillet, on exagéra les principes de ce gouvernement représentatif, et les parlementaires, triomphateurs ambitieux et habiles des journées de Juillet, réclamèrent pour eux les privilèges d'un pouvoir omnipotent dont on venait de dépouiller, par la force et par une victoire révolutionnaire une imprudente royauté. On inventa cette maxime nouvelle contre laquelle lutta pendant dix-huit ans le roi Louis-Philippe: Le roi règne et ne gouverne pas!

A l'aide de ce nouvel axiome politique, les parlementaires voulurent s'emparer du pouvoir qu'ils contestaient même à une royauté de leur création.

La révolution du 24 février 1848 ramena la France à des idées presque oubliées. On vit reparaître sur nos monuments publics les inscriptions du temps néfaste: *Liberté, fraternité, égalité!* On vit se reproduire les clubs, les manifestations publiques inquiétant nos rues et nos carrefours; puis, entraîné par un courant rapide, on prétendit nous convertir aux plus dangereuses utopies, qu'on décora du nom d'idées démocratiques et sociales.

Convenons que tant de révolutions de doctrines, de systèmes et d'idées, accomplies en moins de soixante ans, devaient suffire à faire perdre le sens et la raison, même au peuple le plus sensé et le plus raisonnable de l'Europe.

... [illegible] ...

ARTICLE 1er.
Rien n'existe pas!

ARTICLE 2.
Personne n'est chargé de l'exécution de la présente ordonnance.

Signé: NEANT.

La France est rassasiée d'idées, affamée de calme et de repos, et voici pourquoi:

Dans les familles comme dans les sociétés, la sagesse et la prudence tiennent lieu de richesse et donnent le bien-être. Dans les familles comme dans les sociétés, les passions, le besoin de changements et le goût des révolutions, ébranlent toutes les fortunes, épuisent le plus gros budget.

Le cri des écrivains réformistes du Voltaire, de J.-J. Rousseau ... [illegible]

... 1848 ... [illegible] ... L'agriculteur demande le vide et à remplir à nouveau ses celliers et ses greniers ... travail à leurs ouvriers ...

Tout le monde, en France et en Europe, demande à Dieu et aux hommes quelques jours de trêve et de sécurité.

La France demande à respirer ... qu'on lui accorde du moins un entr'acte de quelques années; qu'on cesse un instant de la souler d'idées vieilles ou nouvelles, de paradoxes refaits et de ces utopies sociales qui excitent la guerre civile, l'assassinat, le pillage et le viol, le lendemain du jour où elles sont proclamées.

Restons pendant quelques années une nation laborieuse, honnête, sans, tranquille, aimant Dieu, respectant la vieillesse et l'enfance, honorant les âmes droites qui se dévouent à la bienfaisance, au bien-être des classes ouvrières, au progrès de l'humanité; honorons surtout aussi les grands citoyens qui se dévouent à l'ordre, à la prospérité et à la gloire du pays.

Conseils d'arrondissement, conseils généraux, plus de deux millions de pétitionnaires demandaient la révision de la Constitution ... [illegible] ... Louis Napoléon Bonaparte.

La France souffre et dépérit depuis longues années ... de pouvoir ... Louis-Napoléon Bonaparte.

Nouvelles Diverses.

PARIS, 25 décembre.

On lit dans le *Moniteur*:

On a répandu le bruit que l'autorité aurait défendu l'impression de bulletins portant le mot *non*.

Le gouvernement a trop de confiance dans le bon sens des électeurs, il porte trop haut la conscience de son loyauté et le sentiment de ses devoirs pour répondre autrement que par le mépris à ces absurdes et odieuses imputations.

Le vœu du président de la République est que le scrutin qui va s'ouvrir soit la libre et sincère expression de la volonté du peuple, et toutes les instructions du gouvernement n'ont fait que confirmer et reproduire cette pensée du chef de l'Etat.

Le président de la chambre des imprimeurs ... de recevoir l'invitation de démentir ces calomnies, et l'assurance que les imprimeurs pouvaient préparer des bulletins négatifs autant qu'il leur conviendrait de le faire.

—Plusieurs ecclésiastiques viennent de s'offrir pour aller à Cayenne accompagner les nombreux déportés, et leur donner les secours de la religion, qui seule peut les ramener à des sentiments meilleurs.

—On lit dans l'*Union*:

Une correspondance étrangère, datée de Berlin, annonce que «M. le comte de Chambord se propose de se rendre à Wiesbaden pour s'entendre avec les chefs du parti légitimiste.» ... Il n'y a pas un mot de vrai dans cette nouvelle. M. le comte de Chambord est à Prague chez l'impératrice d'Autriche ...

—On écrit de Marseille, le 23 décembre:

Hier, dans l'après midi, la colonne mobile qui avait été envoyée dans le Var et les Basses-Alpes, sous le commandement de M. le colonel de Sercey, chef d'état-major, a fait sa rentrée dans notre ville. La foule se pressait sur le Cours et la Canebière pour voir passer ces braves militaires ... Les spectateurs, qui remplissaient les trottoirs et les fenêtres de cette rue ... cris de vive ...

—La *Gazette de Lyon* du 23 nous apporte les votes de la ville de Lyon et des communes de la Guillotière et de la Croix-Rousse.

Les six cantons du chef-lieu comptent 41,386 électeurs inscrits: Il y a eu 31,830 votants: 20,794 ont voté oui, et 10,728 ont voté non; 310 bulletins ont été annulés ...

A la Guillotière, sur 10,172 votants, il y a eu 6,652 oui, et 3,186 non; 92 bulletins portaient le nom de Napoléon-Bonaparte; 42 autres ont été annulés.

La Croix-Rousse a compté 5,000 votants ...

—Dans un certain nombre des communes de l'Hérault ... [illegible]

—Il vient de se passer ... Bousseau ... vice-consul de Suède, M. A. Gu... ... d'Autriche ...

[Turquie.]

... les Dardanelles. Voici dans quelles circonstances. Le Pacha ... écrit à Hussein-Pacha pour l'inviter ... la propreté des rues ... [illegible] ... la protection de la Russie.

Le lendemain, le pacha a convoqué chez lui tous les vice-consuls ... Le pacha ayant refusé toute espèce de satisfaction, plainte a été portée à Constantinople.

—On écrit de Londres, le 17 décembre:

On voit déjà chez les marchands de gravures un dessin de John Paxton, pour l'exposition projetée de l'industrie de toutes les nations, à New York. Le plan part de la même idée que le palais de cristal, et l'édifice serait construit en verres, en fer et en ardoise. ... Le bâtiment serait construit sur des arcades et des galeries ... (*Daily News.*)

—Nous empruntons à la gazette militaire espagnole les détails suivants sur les équipages anglais tombés au pouvoir des pirates marocains, et qui sont extraits d'une lettre de Melilla, à la date du 19 novembre:

«L'équipage anglais est toujours au pouvoir des gens du Riff ... de Malaga ... Gibraltar ... 4,000 fr. par tête ...

... de Melilla, de Zamora ... ils voulurent se sauver ... à Melilla ...

—On écrit de Vienne, Autriche, le 15 décembre:

Le saint concernant le sacre de l'empereur ... à Presbourg par S. M. ... cette cérémonie aura lieu dans le courant du printemps prochain.

MEXIQUE.

Par un arrivage de Vera-Cruz nous avons recueilli des journaux de Mexico jusqu'au 27 décembre. Nous empruntons les faits suivants ...

Les députés arrivent de l'intérieur, les réunions préparatoires vont se suivre activement et le nouveau congrès ne tardera pas à s'organiser. En attendant l'ouverture de ses travaux, nos hommes d'Etat prennent leurs vacances; ... les élections municipales ... de réclamations et de protestations ... affaires commerciales et questions politiques, d'un sommeil lourd ...

—M. Joaquin Gutierrez Estrada a reçu son exequatur comme consul de Belgique à Campêche ...

M. Philippe Martinez a été nommé vice-consul de France à Mazatlan et a reçu également son exequatur.

—Le 18 de ce mois, une petite équipée révolutionnaire ayant pour chefs deux échappés de prison, Vicente Santamaria et Maria Iglesias, a éclaté à San Nicolas de los Ranchos (Etat de Puebla) ... le gouvernement de Puebla ...

—Florencio Lopez, Faustino Ramirez, Tiburcio Lopez et Apolinario Nieto, tous voleurs de grande route, ont été exécutés à Queretaro tout récemment.

—Dans la matinée du 9 de ce mois, on a ressenti un léger tremblement de terre à Orizaba. Le mouvement a été de l'Est à l'Ouest et s'est terminé par une secousse de bas en haut.

—M. Fraboul Levaillé, consul français à Vera Cruz vient d'être remplacé par M. Alexandre Mollinet qui a déjà reçu son exequatur du gouvernement mexicain.

—La semaine dernière, dans le village de ... près de Chalco, une bande de trente voleurs, a attaqué un magasin ... cinq mille piastres environ.

L'ANNEE 1852.—L'année 1852, dans laquelle nous sommes entrés depuis quelques jours, outre qu'elle est bissextile, sera très riche en éclipses de lune et de soleil: il y aura trois éclipses de soleil: le 21 janvier (aujourd'hui), 17 juin et 11 décembre, et trois de lune, également, le 7 janvier, 1er juillet et 26 décembre. L'année 1852 sera l'an 5852 du monde et l'an 1268 des Turcs. L'année des Russes, qui observent toujours l'ancien calendrier réformé par le pape Grégoire, commencera le 13 janvier.

Chronique Locale.

PLACIDE VARIETES.—Le spectacle de ce soir commencera par la comédie intitulée "Naval Engagements", ... par le beau ballet "The Sailor Boy's Return"; et sera terminé par la petite comédie "Platonic Attachment."

PREMIERE COUR DE DISTRICT.—Jos. Dyson, accusé d'avoir débauché un esclave, a été jugé hier devant cette cour et trouvé coupable.

—Henry Mullington a été accusé hier devant le recorder Génois, d'avoir à différentes reprises, enlevé environ $300 de marchandises, provenant du navire Gertrude. Cette affaire n'a pas été examinée.

—Un esclave a été accusé hier devant le recorder Génois, d'avoir fait passer des pièces de $5 fausses.

FEUILLETON.

OLYMPE de CLEVES,

PAR ALEXANDRE DUMAS.

XXXIII.

M. DE MAILLY.

Olympe n'était pas encore remise de la douleur et de l'effroi que lui avait causés l'arrestation de Bannière, quand elle entendit de nouvelles voix à la porte, dans la rue, et l'instant d'après dans son antichambre.

Le valet, encore effaré de la visite des archers, n'hésita pas à introduire, dans l'antichambre, un nouvel uniforme, accompagné de plusieurs autres. Le digne garçon fut introduit tout comme ... [illegible]

Olympe, qui se précipitait vers la porte pour savoir la cause du bruit, ... [illegible]

—M. de Mailly!

En effet le colonel, toujours suivi de ses petits-laits ... [illegible]

—Oui, moi, dit-il, madame, moi-même. Vous avez là une laquais bien silencieux.

—M. de Mailly! répéta Olympe, dont l'esprit affaibli par la scène précédente ... [illegible]

—Pardonnez! pardonnez! murmura Olympe.

Le dragon et le laquais se retirèrent en voyant que le colonel avait pris mademoiselle de Clèves par la main.

Elle s'assit à quelque métier.

—Je vous effraye ... [illegible]

Olympe ne répondit pas: elle ... [illegible]

Olympe balbutia quelques mots entrecoupés de soupirs.

—J'aimerais mieux me retirer que de vous causer le moindre embarras, dit le colonel. Je venais ici vous apporter une bonne nouvelle, et, quoi! Maintenant, je crains qu'elle ne soit mauvaise.

Olympe se hasarda enfin; elle leva les yeux sur M. de Mailly ...

—Mais ne vous tenez pas pour libre pour ...

—Libre! ... libre!

—Oui, je sais que vous n'êtes pas libre, puisque vous avez aliéné la liberté que je vous avais rendue.

—Monsieur ...

—Je vous l'avais rendue, mademoiselle. Pardieu! vous en pouviez user. Croyez bien que je ne me permettrais pas de vous en faire le reproche. On m'a dit que vous étiez fort aimée et fort heureuse.

—Bien heureuse! s'écria Olympe en fondant en larmes. ...

—Mais qui, ne l'êtes-vous pas?

—Regardez-moi.

—Vous pleurez ...

—Le connaissez-vous?

—Ma présence vous blesse ...

—Oh! non.

—Alors vous m'inquiétez. Encore que ... je pourrais vous être aucun agréable au moins utile?

—Monsieur le comte, je n'ai pas le droit de rien demander.

—Oui, mais moi j'ai celui de vous offrir.

—Rien, rien, je vous en supplie. Détournez ... de moi, je ne mérite pas que vous m'aimiez ...

Tous rapprochés.

—Etes-vous libre d'aller à Paris? demanda-t-il.

—Pourquoi?

—Pour y entrer à la Comédie; j'ai pour vous un ordre de début.

—Vous vous êtes donc intéressé à moi?

—Toujours. C'est le droit d'un ami.

—Même en me sachant heureuse?

—Je ne sais pas que vous ne l'êtes pas. Je sais tout, l'homme que vous avez choisi, et ...

—N'en dites pas de mal, il est si malheureux.

—J'ai voulu dire seulement qu'il n'était pas digne de vous.

—On fait un éparpillement de ma part, une folie née de votre abandon.

—Aussi moi croyez-je la cause de votre malheur, et cette idée me conduit à vous secourir, à vous sauver, s'il en est temps encore et si vous avez de la volonté.

—Parlez, monsieur le comte.

—Il faut prendre un parti, Olympe, il faut quitter cet homme qui vous rend malheureuse et qui vous ruine.

—Vous savez?

—Tout, vous dis-je, dit. Il faut quitter M. Bannière; ayez ce courage.

—Hélas! c'est fait.

—Vous l'avez quitté?

—Pauvre garçon! nous sommes séparés. Oui, on vient de l'arrêter tout à l'heure.

—Qu'avait-il fait mon Dieu? Il vous déshonorait, je suppose?

—Il n'a rien fait, l'infortuné! Il est réfractaire, vous le savez ... être.

—Assurément. Et l'official vient de le faire saisir?

—Chez moi! s'écria-t-elle en pleurant.

—Chez vous! Il y a?

—Il n'y a pas un quart d'heure.

—Ah! mon Dieu! par six archers et un huissier?

—Oui.

—N'est-ce pas un grand brun, avait-il bien pris?

—Oui! oui!

—Qu'il était pâle!

—Vous l'avez vu?

—Je l'ai rencontré parmi les archers au venant ici.

—Mon Dieu! mon Dieu! Il vous aura vu!

—Il m'a même entendu prononcer votre nom et cherchant votre adresse.

—Oh! le pauvre garçon! il en mourra!

—Il compte, s'écria le colonel, avec surprise, et pourquoi donc?

—Parce qu'il est jaloux de vous! parce qu'il sait bien ...

Olympe allait se trahir; elle allait dire le secret de son cœur. Elle le sentait sincère en ce moment, ce cœur séduit un par on ne sait quel mirage de félicité vagabonde.

—Que sait-il? demanda le colonel doucement.

—Il sait, dit Olympe, d'une voix ferme, que j'ai toujours eu pour vous beaucoup de respect, monsieur le comte.

—De respect?

—C'est tout ce que je pourrais me permettre de garder pour vous, monsieur le comte, en l'endroit de nouveau ...

Le colonel lui prit et lui serra la main.

—Vous le regrettez? dit-il, vous le plaignez?

—Oui, je le plains; oui, je le regrette, ... non pas lui, pas lui qui m'a fait passer, hélas! bien que je l'aie aimé, bien que je l'aie entraîné. Car je ne serai point lâche, et je ne trahirai pas ... il fut un ... [illegible] malheureux, non seulement souffrira, mais en ... de ses souffrances.

—Vous me faites plaisir, Olympe, en parlant ainsi, dit le colonel. Brave je vous al connu, brave vous êtes restée. C'est bien! Et vous saviez combien il est bon un cœur qu'on voit qui avait bien placé ses affections! Vous êtes une généreuse femme. Je vous sauverai. J'ignorais que ce garçon fut arrêté, mais je savais qu'il vous rendait malheureuse et que vous préfériez partout à vous rendre libre. J'avais été bien irrité de vous voir la traiter ou l'aimer, ou ... Encore quelques mots, je serais ... vous avoir que vous avez retiré, j'aie encore votre estime, du Olympe.

—Comptez sur bien mes sentiments, mais avisons au plus pressé. Apprêtez-vous et partons.

—Pour Paris?

—Oui, Olympe. J'ai des chevaux et une chaise.

—Je ne vous parlerai pas de mon théâtre; je sais que l'ordre du roi délie tout; je veux parler d'un malheureux emprisonné, qui mourra de douleur en apprenant mon départ, au fond de sa prison. Il m'accusera de cruauté ou d'ingratitude, s'il ne fait pis. Car enfin, c'est pour moi qu'il a quitté les planches.

—Nous ne pouvons point cependant nous constituer prisonniers avec lui.

—Vous pourriez user de votre crédit pour le faire sortir de prison.

—Je n'ai aucun pouvoir sur la juridiction ecclésiastique.

—Essayez.

—Nullement, ma chère; vous vous regardez d'un tort comme enragé carême cet homme. Il est en prison, qu'il y reste. Appréhendons vous donc de voir ainsi trancher les difficultés.

—Jamais! ce serait une lâcheté. Je ne suis incapable. Je ne l'abandonnerai pas dans le malheur.

—C'est de la chevalerie en pure perte.

—Non, c'est du cœur!

—Enfin, vous ne pouvez forcer l'official à la cheville ... un délinquant, dans ce couvent.

—Alors, plus de Paris ainsi, si ce malheureux n'est pas libre. Vous figurez-vous une femme sans âme, oubliant dans les cachots, parce qu'elle ne l'aime plus, un homme dont elle a causé la perte, une femme sans pitié jouissant de la vie là-bas, pendant qu'un amant qu'elle a choisi mourra de rage et de douleur dans une cellule de cloître? Non, non, vous mépriseriez une femme qui vous suivrait sur ce point, sans aimer le comte, vous ne l'aimeriez pas.

—Olympe, Olympe, vous n'êtes pas encore guérie. Vous avez pour cet homme là plus que de la compassion.

—N'insistez pas, dit-elle, vous ne feriez douter de vous si vous ne me compreniez pas.

—Olympe, je vous assure que c'est honteux, que vous vous laisserez reprendre ...

—Oh!

—Mais sortes de gens n'ont pas de vertèbres, ils sont comme les reptiles: souples et toujours nuisibles quand le coup les menace. Ils se relèvent après le serpent vous a séduite, fille d'Eve! et vous séduira encore.

—Monsieur le comte, promettez-moi que ce malheureux sera libre dans deux heures, et moi dans cinquante minutes je serai sur la route de Paris.

—Ah! voilà parler.

—Promettez.

Le comte réfléchit un moment.

—Vous êtes bien sûre de vous? dit-il.

—Donnez-moi votre parole de gentilhomme contre une parole de fille de qualité.

—Marché conclu, dit le comte; aidez-moi maintenant à chercher une idée.

—Oh! voilà en quoi je ne vaux rien. Vous me voyez brisée, anéantie, des idées, monsieur le comte! je n'en ai pas eu une en huit jours depuis un an; je n'en aurai pas une désormais en un an.

—Attendez que je cherche, alors.

—Que vous êtes bon!

—Je ne vois rien. Tirer un déserteur de la main de l'official, c'est presque tenter l'impossible. Attendez, cependant, j'ai un moyen.

—Ah!

—Oui, mais il faut, pour sortir d'un esclavage, que votre protégé tombe dans un autre.

—Est-il plus doux?

—Oh! sans aucun doute, et plus à l'air, surtout.

—Quel est-il?

—Qu'il s'engage dans mes dragons: on contrecarre l'engagement. Les jésuites réclament, on leur dira que leur moine est un dragon et que les dragons sont au roi. Il faudra bien que les jésuites le cèdent à Sa Majesté.

—C'est, en effet, une idée, dit Olympe avec joie.

—Vous comprenez, ma chère: au lieu d'être réclamé par les révérends pères, ce jeune homme va être réclamé par moi. Cela change toute l'affaire.

—Vous êtes un homme plein de cœur et plein d'esprit, dit doucement Olympe, et je vois si la reconnaissance que Bannière vous aurait.

—Bon! bon! j'aime au effet mieux la vôtre. Alors, dites vous convenu?

—A merveille!

—Vous avez bien fait toutes vos réflexions?

—Toutes.

—Vous n'avez pas de regret?

—Jamais.

—Le notice Bouille vous a laissée, le dragon partira aujourd'hui même ...

—Vous savez, monsieur de Mailly, que s'il m'est possible de ... vous m'avez été agréable ...

—Je le sais, Olympe.

—Vous savez, monsieur, que jamais il ne vit le ... votre amour, je ne vous ai trompé.

—Je vous rends cette justice.

—Comptez donc sur moi alors. Je vous ai promis de ne plus aimer M. Bannière. C'est dit ...

—Mais je sais pourquoi j'ai dit cela.

—Pourquoi?

—Parce qu'il va falloir faire signer à ce garçon son engagement; c'est que la démarche est délicate ...

—Oh! dit-elle ...

—Vous voyez bien ...

—Est l'honneur! dit-elle.

—Sur l'honneur.

—Eh bien! dit Olympe, je vous prouverai que ... je vous aime ...

—C'est vrai, Olympe.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI SOIR, 20 JANVIER.

Les ventes de coton se sont élevées aujourd'hui à 4000 balles aux prix d'hier.

Il ne s'est fait aucun changement dans les sucres; 300 boucauts ont été vendus. 1,200 barils de mélasse ... prix de 20 à 21 cts le gallon.

Le marché aux farines est languissant; il ne s'est vendu que quelques petits lots de $3 90 à $4 ... l'Ohio, ...

Les provisions sont hausse ... [illegible]

Le whiskey est plus ferme; quelques petites ventes ... à 17 cts le gallon ...

... Londres ... Paris ... New York ... [illegible]

Il n'y a pas de changement dans le fret.

Vente à crédit de Marchandises sèches, Bottes, Souliers et Brodequins.

Les soussignés, l'attention des acheteurs à la vente à crédit de marchandises sèches, ... et de 30 caisses bottes, souliers et brodequins, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de J. B. Hache & Co, no 71, rue de Chartres.

Conditions libérales à la vente.

TH. MOREAU,
... GANTS JOUVIN, POUR HOMMES, à $1 la paire.

Guérison des Cancers.

PAR un traitement heureusement découvert, les personnes affligées de cancer depuis n'importe quel temps, peuvent être guéries à la satisfaction du médecin de leur choix, dans quelques semaines. Un ... 100 à $3,000 ... [illegible] ... affranchies ... L. 144, à la poste. ...

Avis aux Marchands de Lait.

A VENDRE des terrains dans la rue Dumaine, au-delà de la Grande Rue (Broad street), convenables pour établir des vacheries. S'adresser au soussigné, rue St-Philippe, entre Claiborne et Liberty.

P. D. PETROUX.

ALMANACHS Français de la Louisiane,

POUR 1852; ... J. JAEMAL, No 94, rue de Chartres.

... [illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

[illegible]

Arrivés Hier.

[illegible]

Ports Etrangers.

[illegible]

LISTE DES NAVIRES En chargement pour la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Départs des steamers de l'Océan Atlantique.

[illegible]

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

JEUDI 22 JANVIER,
La première représentation de
LA REINE DE CHYPRE,
Opéra en 5 actes, d'Halévy.

... On commencera à 7 heures.

En répétition, le nouvel opéra des
LES MONTENEGRINS.

Théâtre des Variétés.

MERCREDI 21 JANVIER 1852,
Le spectacle commencera par ... *Naval Engagements*; ... *The sailor Boy's return*; terminé par la petite comédie *Platonic attachment*.

JEUDI 22 JANVIER 1852,
Représentation extraordinaire au bénéfice de
M. M. Montplaisir.
... LE SAUVEUR.

... [illegible]

GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL
A LA SALLE DE L'ARMORY,
Mercredi, 21 Janvier 1852,
Au bénéfice de M. G. Kuffner,
... PROGRAMME. ... [illegible]

PRIX D'ENTREE: $1.

COURSE DE LA LOUISIANE.

Mercredi 21 Janvier 1852.

Première Course.—Bourse de $ 00—Parco[urs], ... mille à parcourir.

... [illegible]

Seconde Course.—Bourse de $150.—Parcours, deux milles.

... [illegible]

BAL DU GLOBE.

Encoignure St-Pierre et St-Claude.

... [illegible]

VOR. HEBERT & Cie.,
140, RUE DE CHARTRES.
Librairie—Papiers peints—Articles de Bureaux.

Abonnements pour 1852
A L'Illustration.—Journal Universel,
La Revue des Deux Mondes,
Les Modes Parisiennes,
Le Conseiller des Dames,
Le Journal des Demoiselles,
Le Conseiller des Enfants,
L'Echo des Feuilletons,
La Revue Catholique,
Le ... Pittoresque,
Et tous les Journaux de Mode—Littéraires—Artistiques—Scientifiques et Politiques—Journaux de Médecine, de Droit, de Pharmacie, d'Architecture, &c, &c.
Monde des Familles 1850—51, 8 ...

Victor HEBERT & Co.,
140, RUE DE CHARTRES.
HISTOIRE du Consulat et de l'Empire. (Par Thiers.) ...

DELCROIX,
Magasin de Papier Peint,
... RUE DE CHARTRES, 186,
Entre St-Louis et Conti.

VIENT de recevoir par les navires ... un magnifique assortiment de papiers peints ... [illegible]

DELCROIX, 186, rue de Chartres.

C. YALE & Co.,
27, RUE DES MAGASINS, 27.
MARCHANDS EN GROS D'ARTICLES DE FANTAISIE,
SOIERIES ASSORTIES, ARTICLES DE MODES, Rubans, Broderies, Chapeaux de paille, Gants, Rubans, Bas, Franges, Plumes, Passementeries, Fleurs artificielles. ...

Médicaments Homœopathiques.

L. LELIEVRE, rue Royale, No 200 ... [illegible]

A. STUKENBROCK & STEHNKE,
44, RUE DE CHARTRES ... [illegible]

... [illegible]

NORTH BROTHERS & Co.

JAMES E. NORTH & Co.

SECCOMB & VOORHIES.

DELVAILLE & MORENO, 34, Vieille Levée.

PAUL JUGE FILS & Co.

H. DE GOER & RIFFLARD.

LANATA, GANDOLFO & Co.

FDO. DE FUENTES & Co.

ALFRED MONROE & Co., 34, rue des Magasins.

F. FABRE & Co., 99, rue de Chartres.

[illegible]